



Markea et Juanulloa, deux Solanaceae myrmécophiles

Vous aurez certainement remarqué que les Solanacées étaient particulièrement à l'honneur cette année aux Jardins botaniques du Grand Nancy et de l'Université de Lorraine. Entre l'exposition sur les drogues, qui présente de nombreuses plantes de cette famille et les massifs d'annuelles ornementales exclusivement composés de Solanacées, vous pourrez en admirer toute la diversité.

Ce mois-ci, les serres présentent deux genres de cette immense famille, tous deux appartenant à la tribu des *Juanulloeae*, qui comprend 9 genres. Etrangeté dans la famille, toutes ces plantes forment de petits buissons épiphytes, que l'on ne trouve que dans les tropiques du nouveau monde.

Les deux genres en question ont en plus la particularité d'être myrmécophiles (qui vivent en association avec des fourmis) et sont même cultivés par ces dernières... Dans la zone mésoaméricaine d'où proviennent ces plantes, du sud du Mexique au nord du Brésil, certaines fourmis ont pour coutume de former de grosses boules de terre et de débris organiques dans les arbres, à un ou deux mètres du sol. Elles y incorporent des graines de certaines espèces végétales, qui en poussant, maintiennent l'ensemble grâce à leurs racines. Les insectes y habitent ensuite en y creusant des galeries, comme n'importe quelle fourmilière. On appelle ces structures des 'jardins de fourmis'.

Ainsi, *Juanulloa* et *Markea* sont particulièrement prisées des fourmis néotropicales qui en « sèment » volontiers dans leurs 'jardins'. Par ailleurs, certaines espèces de *Markea* ont des tiges creuses habitées par les fourmis, ce qui renforce encore l'association insecte-plante.

Vous trouverez dans la serre tropicale du Jardin botanique Jean-Marie Pelt un arbre dédié aux plantes myrmécophiles, sur lequel vous pourrez observer, entre autres, une représentation d'un jardin de fourmis guyanais. Ce dernier comprend plusieurs plantes typiques de cette structure, parmi lesquelles un spécimen de *Markea coccinea*, ramené de Guyane française par Romaric Pierrel, ancien conservateur des Jardins botanique du Grand Nancy et de l'Université de Lorraine.

